



L'exil

« La vie est quelque chose, comme on dit en français, qui va à la dérive¹. »

La psychanalyse ne s'exerce évidemment pas en dehors de son époque et des formes contemporaines du malaise dans la civilisation ; les paroles qui s'énoncent et s'entendent dans ce lieu du cabinet dédié au plus intime, en témoignent au un par un. L'immigration et l'exode des enfants, des femmes et des hommes nous préoccupent d'autant plus que la recrudescence de la pulsion ségrégative et la promotion de la haine de l'Autre attaquent le discours au fondement du lien social, du vivre ensemble et l'accueil de l'Autre. C'est en tant qu'elle connote une subjectivité que la psychanalyse peut prendre en compte cette expérience nommée « exil », qui n'est pas tout à fait l'immigration au sens politique, social, économique.

Qu'est-ce que l'exil en psychanalyse ?

Ce cycle de conférences invite des psychanalystes, membres de l'École de la Cause freudienne et de l'Association mondiale de psychanalyse, à répondre à partir de leur propre *praxis* de leur expérience psychanalytique de l'exil.

Tous exilés du monde de l'Autre de naissance, venus au monde sans l'avoir décidé dans un temps, un lieu, une famille et une langue qui nous précèdent. Dès lors, il s'agit pour chacun de s'aliéner, de s'arrimer à l'Autre, de

bricoler, de trouver moyen de sortir de cet exil radical que Freud conçoit comme *Hilflosigkeit*. Encore faut-il rencontrer un monde qui l'accueille. L'exil est un des noms de notre rapport au langage et à la *lalangue*.

Rencontrer l'Autre nécessite de s'affronter au non-rapport sexuel, à la différence, à l'étrangeté parfois inquiétante – l'*Unheimlich* –, au hors-sens, à l'irreprésentable. C'est faire l'épreuve de la fragilité du lien à l'Autre, de cette séparation aussi fondamentale que nécessaire entre le sujet et l'Autre. L'expérience de l'exil est aussi celle du corps, de l'image ou bien d'une rencontre avec une jouissance qui rend Autre à soi-même, l'expérience de l'étrangeté en soi, l'inconscient. L'exil a une affinité avec le féminin.

Pour certains, la solution par l'identification joue comme un miroir aux alouettes d'une solution prête à porter pour recouvrir l'exilé à soi-même. L'éthique de la psychanalyse propose au contraire de se servir de cet exil intérieur, en faisant chuter les identifications pour que le sujet du désir advienne. Elle promeut l'acte, l'invention de solutions singulières – les analystes qui ont fait la passe et sont nommés AE² en témoignent. C'est pourquoi « Lacan pouvait définir l'amour par la rencontre, chez le partenaire, des symptômes, des affects, de tout ce qui marque chez lui et chacun la trace de son exil du rapport sexuel³. »

1. Lacan, Jacques, « De la structure comme immixtion d'une altérité préalable à un sujet quelconque – Conférence à Baltimore, 1966 », *La Cause du désir*, n° 94, *L'objet caché*, novembre 2016, p. 11.

2. Analystes de l'École.

3. Miller, Jacques-Alain, « Théorie du partenaire », *Quarto*, n° 77, *Les effets de la sexualité dans le monde*, juillet 2002.

PROCHAINES CONFÉRENCES DU CYCLE À MARSEILLE

Samedi 25 septembre 2021, Claudine Damase Valette, psychanalyste à Clermont-Ferrand, membre de l'ECF et de l'AMP, interviendra sous le titre : « *Exil et vieillir* ».

Samedi 4 décembre 2021, Caroline Leduc, psychanalyste et membre de l'ECF.